

Vol. 27 n°19 Edmonton, le vendredi 14 mai 1993 16 pages 60¢



Roberta Michèle et Gilbert Bérubé remportent le 4e Gala de la chanson







Lucie Desaulniers



Jacqueline Ulliac



Jane Pike



Xavier Cattarinich

...y ont aussi participé

Les arts visuels passent incognito

...à lire en pages 2 et 3

• *L'Éventail*

Beaucoup de visiteurs

...à lire en page 16

Nouveau service pour les aînés

...à lire en page 6

14/04

Un premier disque compact

...à lire en page 9

En bref...

Mgr Henri Légaré

MC LENNAN- Les fidèles de l'archidiocèse de Grouard- McLennan célébreront en juin prochain trois anniversaires importants dans la vie de leur archevêque, Son Excellence Monseigneur Henri Légaré, o.m.i. En effet, 1993 marque son 50e anniversaire de sacerdoce et son 20e anniversaire comme archevêque de Grouard-McLennan, alors que 1992 marquait son 25e anniversaire d'épiscopat. Les célébrations auront lieu à l'Auditorim du Collège régional de Grande Prairie, le 11 juin à 19h; à la paroisse Notre-Dame de la Paix de Peace River, le 12 juin à 17h suivi d'un dîner à la salle des conférences du Centre de «North Peace Catholic Schools», à 18h30; et à la cathédrale St-Jean-Baptiste de McLennan, le 13 juin, suivi d'un banquet à la salle des Chevaliers de Colomb de Falher, à 18h30.

Histoires de citrouilles

SMOKY LAKE- Pour la cinquième année consécutive, la ville de Smoky Lake tiendra son concours annuel de la plus grosse citrouille du monde, les 1er et 2 octobre prochain. Plus de 75 jardiniers venant de l'Alberta, de la Saskatchewan et du nord de la Colombie-Britannique, présenteront au-dessus de 100 citrouilles, courges et melons d'eau au cours de cette compétition qui rapportera quelque 6 000$ en prix. Le propriétaire de la plus lourde citrouille sera enregistré pour compétitionner contre d'autres cultivateurs de citrouille de la planète. Le record du monde appartient présentement à Joel Holland de l'état de Washington avec une citrouille de 827 livres. En Alberta, le record appartient à Barry Court qui a cultivé une citrouille de 369 livres.

Natation

EDMONTON- Le Edmonton Keyano Swim Club sera, l'été prochain, l'hôte du Championnat canadien d'été de natation. Les compétitions auront lieu au Kinsmen Aquatic Centre du 29 au 31 juillet 1993.

FESTIVAL DES ARTS

Un festival explosif

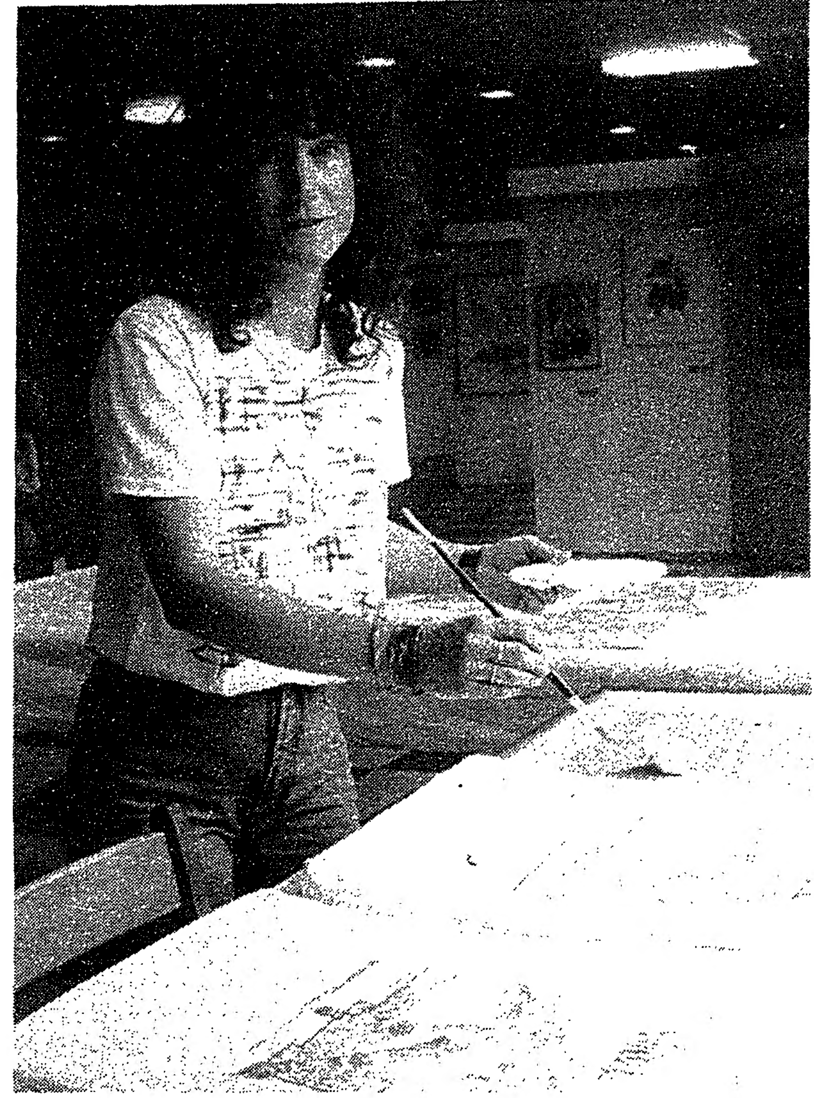
ISABELLE GAGNON

EDMONTON - Ouf! Quelle explosion de talents a été le Festival des Arts cette année! D'un éventail d'oeuvres visuelles plus épatantes les unes que les autres... à des performances vocales audacieuses... en passant par une animation sans faille de la part de Claude Bernatchez. Vraiment, on n'aurait pas pu demander mieux. Il faudrait être de mauvaise foi pour trouver a redire au travail des artistes qui ont participé au Festival.

Le PrintArts

En premier lieu, le PrintArts se tenait du 1er au 7 mai dernier à la cafétéria de la Faculté Saint-Jean. Le PrintArts comportait des oeuvres extrêmement intéressantes et diversifiées - quoique peu nombreuses.

On pouvait y admirer le travail de la photographe Linda Lavoie, dont la très belle série *Abandonné*. La photo était également représentée par *La forêt enchantée* toute fraîche et vivante de Lucie Filion. Parmi ses oeuvres, *Dans un silence à l'aube*, avec son sentier brumeux vaguement expressionniste retient aussi l'attention.



(Photo Carole Thibeault)

Marie-Joëlle Driard de Jasper, exposante au PrintArts, a passé la semaine sur les lieux de l'exposition. Cette dernière pratiquait son art en peignant des oeuvres sur des T-shirts.

Quant à la peinture à l'huile de Marc Vaillancourt, elle a quelque chose de sensuel que l'on perçoit déjà dans *Reflet d'une ville*, et qui frappe vraiment avec *Éclosion de couleurs*. On a envie de plonger les doigts dans les pétales de ces fleurs à la texture intriguante.

Plus loin, on est attiré par les couleurs franches et vibrantes des crayons de Jean Gauthier. Puis se révèlent la ligne et la formes pure ainsi que l'atmosphère éthérée des dessins *Les phases de la lune* et *Une étoile en fleur* .

Pour leur part, les amateurs d'aquarelle ont été servis par les toiles de Georges Trémel. Dans *Mi Sobrina va a casar con un Americano*, deux vieux sur un banc regardent leur village. Il se dégage quelque chose d'à la fois paisible, mélancolique et très doux de cette oeuvre. Notons également *Le Survivant* , une autre toile de Georges Trémel, troublante avec son arbre qui semble tout seul au monde.

Par ailleurs, Pierre Bataillard a su unir l'aquarelle, le fusain et parfois le pastel en un mariage harmonieux. L'approche de l'artiste est intéressante : « Malgré l'apparence spontanée de mes paysages, l'exécution est très lente», écrit-il, «Je commence d'abord par des esquisses faites sur location qui ressemblent fort au lieu choisi. De retour à l'atelier, j'analyse ces dessins. Quels sont les éléments essentiels? Quelle est l'ambiance?» En conséquence, *Pierres de plage* et *Whistling Pass* sont des oeuvres sensibles et intuitives.

Enfin, Marie-Joëlle Driard présente des aquarelles dynamiques. Par exemple, *Paysages juxtaposés - Rocheuses canadiennes* et *Vision lumineuse - Rocheuses canadiennes* sont des oeuvres bouillonnantes de vie et de jeunesse.

Gala albertain de la chanson

Quant au Gala albertain de la chanson, c'est le vendredi 7 mai, à l'auditorium de la Faculté qu'il a eu lieu. Quel spectacle!

Du côté des auteurs-compositeurs-interprètes, nous avons d'abord entendu le lauréat du concours régional de Rivière-la-Paix. Gilbert Bérubé de Saint-Isidore offrait des textes existentiels et très imagés. S'il a remporté le prix des auteurs-compositeurs-interprètes, son talent de compositeur y est sans doute pour quelque chose. En effet, la musique de Gilbert Bérubé est différente et est enrichie par l'utilisation de la flûte traversière et de la clarinette.

L'autre auteur-compositeur-interprète en lice, Xavier Cattarinich, en était à son deuxième gala de la chanson. Le jeune homme n'a pas eu froid aux yeux : il a présenté des pièces «heavy-metal» francophones! Si sa musique a semblé surprendre quelque peu les spectateurs, Xavier Cattarinich a néanmoins offert une performance agréable et rafraîchissante. Il est à souhaiter que cet artiste sympathique qui ne se prend pas au sérieux continue. Il a quelque chose à dire.

Pour ce qui est des interprètes, elles étaient vraiment toutes de grand calibre. C'est d'abord Lucie Desaulniers qui a ouvert la compétition avec *Ta vie dévie*. La chanteuse, qui représentait le Yukon, a ensuite entamé avec force *Oui, j'l'adore* de Pauline Ester. Sa voix chaude et sa performance énergique lui ont d'ailleurs valu une mention d'honneur du jury.

Ensuite est venue Jane Pike de Lethbridge. Elle a séduit la foule avec son interprétation réussie et très fidèle d'*Au nom de la Raison* de Laurence Jalbert. Sa dernière chanson, *Entre l'ombre et la lumière* de Marie Carmen, s'est avérée un véhicule idéal pour la voix puissante de Jane Pike.

Une troisième interprète, Jacqueline Ulliac, était sans doute un peu nerveuse lors de ses premières interprétations. Par contre, c'est avec beaucoup de sensibilité et de nuances qu'elle a rendu sa dernière chanson : *Entre vous deux.* Superbe.

Enfin, la dernière - mais non la moindre - concurrente à monter sur scène fut Roberta Michèle. Ne chante pas du Céline Dion qui veut, mais Roberta Michèle n'a fait qu'une bouchée de *Des mots qui sonnent.* Toutefois, la chanteuse ne s'est pas arrêtée là. C'est en effet vêtue d'une petite robe noire qu'elle a chanté sa dernière pièce, *Je ne regrette rien.* Ambitieux? Oui, mais réussi, grâce à la voix forte et souple de l'interprète. C'est donc à coup de montées et de descentes de voix vertigineuses que Roberta Michèle a mérité le prix d'interprétation.

Avec des performances pareilles, la tâche du jury fut sûrement très difficile. Celui-ci était composé de Crystal Plamondon; de Nicole Breton de l'Association française du Yukon; de l'animateur de radio Rob Christie; de Roger Pellerin, lauréat des galas albertain et interprovincial de 1992; et de Mireille Vézeau de CHFA. D'après leur réaction, les spectateurs ont semblé approuver les choix de Gilbert Bérubé et de Roberta Michèle.

En outre, comme si nous n'avions pas déjà été assez «gâtés», nous avons aussi eu droit à une autre grande voix, celle de l'invitée spéciale Sonia Pelletier. On peut entendre la chanteuse originaire de la Gaspésie au Bar-Bar de Saint-Isidore.

Ajoutez à cela l'excellent travail des musiciens, le talent époustouflant du directeur musical Paul Lamoureux et l'humour de Claude Bernatchez. Combinez le tout au PrintArts, et vous obtenez un Festival des Arts 1993 riche en talents des plus variés et souvent remarquables.

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 15 mai 1968, vol.1, no. 26

- MM Trudeau et Thant à Edmonton
- Pas de français dans les écoles élémentaires de Vancouver
- 10 000 Américains auraient fui au Canada pour éviter la conscription
- À propos des Assurances générales...
- Une invention de Henri Bergeron: le «Mirovox»

FESTIVAL DES ARTS

À la découverte des talents franco-albertains

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Il y a cinq ans, l'ACFA et CHFA/Radio-Canada s'associaient pour mettre sur pied le premier Gala albertain de la chanson. Ronald Tremblay à la coordination et Yves Caron à l'administration mettaient la main à la pâte pour ouvrir la voie aux artistes franco-albertains et leur permettre de faire découvrir leurs talents d'auteurs-compositeurs et d'interprètes.

C'est donc un rendez-vous annuel d'envergure provinciale que les francophones se donnent à tous les mois de mai à l'Auditorium de la Faculté St-Jean. «La première année, c'était très simple, se remémore Ronald Tremblay, coordonnateur du Gala. Et au fur et à mesure qu'on est devenu familier avec les éléments de mise en scène, de production et tout ça, on a délaissé ça pour développer autre chose. Par exemple, en 1991, on a développé l'animation. Et on la travaille de plus en plus. On fignole aussi un peu plus l'éclairage». Autrement dit, le Gala, en plus d'être une plaque tournante pour les artistes de la chanson de la province, s'améliore d'année en année pour devenir un spectacle de plus en plus attendu et apprécié.



(Photo Carole Thibeault)

Paul Lamoureux, directeur musical, et Ronald Tremblay, coordonnateur du Gala.

Le Gala a traversé plusieurs étapes importantes dans son évolution. Il faut d'abord mentionné 1989 qui marquait le début de cette grande épopée. Ensuite, 1990 plongeait les organisateurs dans la grande aventure du Gala interprovincial. Puis est arrivée 1993, «une année monstre» comme dirait le coordonnateur. «1993, c'est une grosse année, au niveau des interprètes. Je ne pensais pas qu'on avait ça sur notre territoire des interprètes de cette qualité-là», déclare-t-il.

Ronald Tremblay avait aussi la charge de recruter les artistes cette année. Et bien que la survie du Gala ne soit aucunement menacée, il semble y avoir un certain relâchement du côté des auteurs-compositeurs. «On a un gros problème de recrutement encore. Les auteurs-compositeurs sont encore rares mais on n'est pas les seuls», ajoute-t-il.

Les deux grands gagnants, Gilbert Bérubé et Roberta Michèle, se rendront donc au Gala interprovincial qui aura lieu à Vancouver, le 18 juin prochain. Et avec leur grand talent, il ne serait pas étonnant qu'on les voit en septembre sur la scène du Festival international de la chanson de Granby...

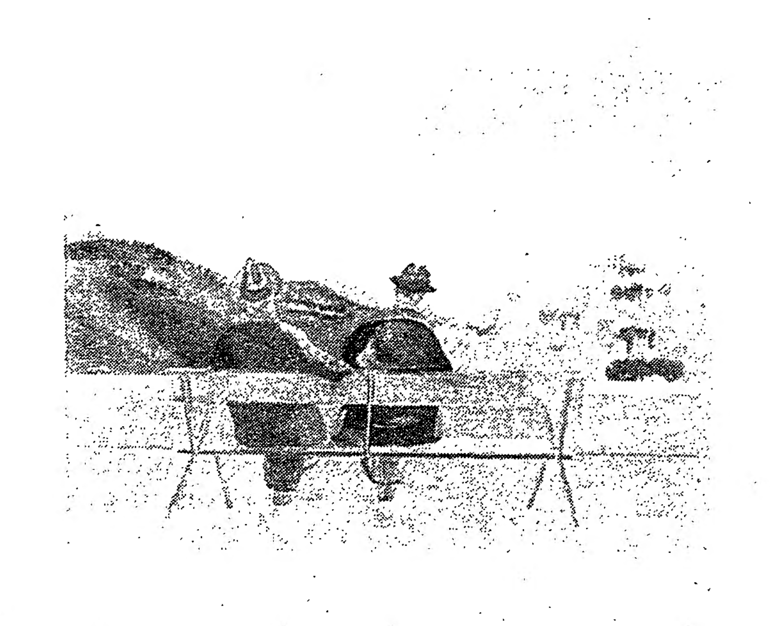
Les arts visuels passent incognito

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Pour la deuxième année consécutive, le Gala de la chanson était inclu dans le cadre du Festival des arts. Tout au long de la semaine, les gens étaient invités à visiter l'exposition d'arts visuels, le Printarts, dont le vernissage a eu lieu le samedi 1er mai dernier. Cependant, s'il a connu un grand succès en 1992, le volet des arts visuels est plutôt demeuré dans l'ombre cette année.

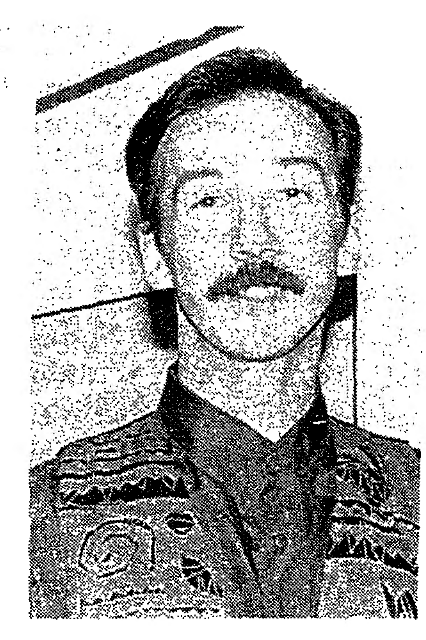
Le Printarts, pris en charge par l'ACFA, n'a d'abord presque pas été annonce dans les médias, si l'on compare toujours à l'an dernier. Selon les nombreux commentaires reçus, peu de personnes étaient au courant qu'une exposition accompagnait le Gala. Quant à certaines autres qui se sont même rendues à la Faculté Saint-Jean pour visiter l'exposition, elles se sont cogné le nez à une porte fermée à clef. Mais comme le mentionne Yves Caron, responsable du secteur culturel à l'ACFA, l'association a rencontré des problèmes d'organisation.

Jean Gauthier, coordonnateur du volet d'arts visuels explique lui aussi les obstacles auxquels il a dû faire face. «L'exposition de cette année voulait à l'origine regrouper une douzaine d'artistes. Mais dû à diverses raisons dont le manque d'applications et le fait que nous nous sommes pris en retard, le nombre d'exposants est malheureusement demeuré à six», admet-il.



(Photo Carole Thibeault)

Georges Trémel, a attiré plusieurs amateurs d'aquarelle avec son tableau «*Mi Sobrina va a casar con un Americano*».



Jean Gauthier

En outre, les participants n'étaient éligibles à aucun concours. L'an dernier, 6 prix ont été remis dans différentes catégories.

Aussi, à moins qu'ils ne soient présents au vernissage, les gens n'ont pu rencontrer les artistes puisque ces derniers n'avaient pas à être présents au cours de la semaine.

Néanmoins, les exposants feront partie encore cette année du «Groupe des six». C'est-à-dire qu'ils auront à préparer au moins trois autres expositions en régions. Et cette fois-ci, on tentera d'exposer dans des cadres autres que des événements tels la Fête franco-albertaine ou la Carnaval de St-Isidore. «On veut que les gens se déplacent spécialement pour venir voir les oeuvres», laisse entendre Jean Gauthier.

Le coordonnateur est très optimiste sur ce plan: «Fait intéressant, remarque-t-il, comparativement à l'an passé, du groupe des six que nous avons, nous en comptons au moins quatre qui ont une expérience passée assez impressionnante en art visuel au niveau d'exposition. Donc, ce sont des personnes qui au point de vue du marketing et d'exposition à venir qui sauront faire face à des situations».

En bref...

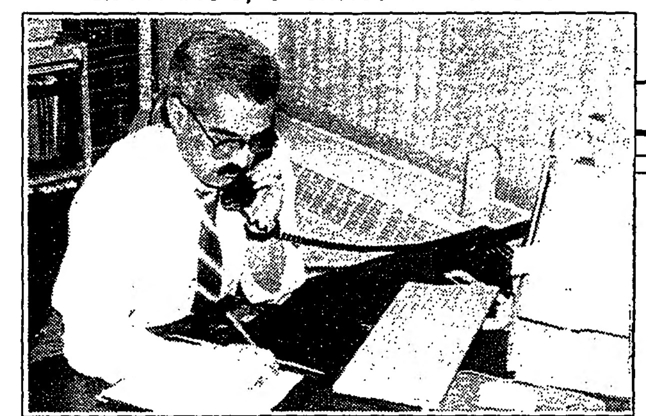
MONTRÉAL- C'est le 29 mai prochain que le Conseil de la vie française en Amérique (CVFA) tiendra, à Montréal, une journée d'études sur l'avenir des échanges entre le Québec et les communautés de langue française en Amérique. Des gens comme Antonine Maillet, écrivaine; Florent Bilodeau, directeur général de l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan; M. Larry LeBlanc de Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador; M. Virgil Benoit du Minnesota, président de l'Alliance franco-américaine du Midwest; M. Elmo Authement du Bureau de la francophonie de la Mairie de Lafayette en Louisiane, etc., feront partie d'un panel qui discuteront de questions telles la collaborations entre les divers intervenants et le Québec et bien d'autres. Pour un programme détaillé ou pour s'inscrire, prendre contact avec le CVFA, 56 rue St-Pierre, 1er étage, Québec. Tél: (418) 692-1150.

Le Big Mac a 25 ans

EDMONTON- Le 4 mai dernier, le populaire sandwich des restaurants Mc Donald, le Big Mac, fêtait son 25 anniversaire. Le Big Mac a été inventé en 1967 par le propriétaire d'un restaurant Mc Donald à Pittsburgh, Jim Delligatti. Le 4 mai 1968, le sandwich à deux étages était ajouté sur le menu de tous les restaurants Mc Donald en Amérique du Nord et, depuis, dans les autres pays. Aujourd'hui, le fameux hamburger figure sur les menus de plus de 13 000 restaurants situés dans 66 différents pays, dont 650 au Canada.

Attaché culturel

EDMONTON- Le Consulat général de France à Edmonton vient de s'adjoindre un nouvel attaché culturel, M. Gérard Prieur. Ce dernier est à la disposition de la population en ce qui concerne les domaines de la coopération éducative, linguistique et culturelle. On peut le rejoindre au: Consulat général de France, Service culturel, Suite 300 - Highfield Place, 10010 - 106 Rue, Edmonton (Alberta). Tél: (403) 425-0665.



EDITORIAL

par Pierre Brault

Un 4e Gala réussi, et PrintArts...

Le 4e Gala de la chanson nous a fait connaître des talents francophones insoupçonnés, cette année. On sentait un enthousiasme peu commun qui, selon moi, manquait au cours des dernières années. Les artistes en présence ont fait preuve de grand professionnalisme. La semaine de formation a sûrement fait son oeuvre.

Il est dommage que le secteur auteur-compositeur-interprète n'ait pas permis une meilleure compétition du fait qu'il n'y avait que deux participants. Ça aurait rendu le spectacle encore plus intéressant (voir reportage en pages 2-3). L'animation du spectacle était originale et divertissante, grâce à la complicité de Claude Bernatchez et de l'impayable Martin Flibotte. Et que dire de la prestation de Sonia Pelletier qui a terminé le Gala de façon magistrale.

La qualité de l'organisation du gala provincial ne se dément pas depuis le début. Au contraire, on constate chez les organisateurs un souci constant d'amélioration et ce n'est qu'à l'avantage des jeunes artistes qui se présentent comme participants et du public qui remplit la salle de l'auditorium de la Faculté Saint-Jean pour les applaudir.

On ne peut malheureusement pas en dire autant de PrintArts. Les organisateurs ont eu à faire face à de nombreuses difficultés dès le début et celui qui a pris la relève a eu à trouver des artistes visuels à la dernière minute. La coordination a fait défaut durant la semaine, la salle d'exposition n'étant pas ouverte au public aux heures prévues. Il sera très important, pour le succès à venir et pour la crédibilité des organisateurs, de réviser méticuleusement cette semaine appelée Festival des Arts.

Pour ma part, je vois et ce, dès l'an prochain, un VRAI Festival des Arts qui regroupera, la Fin de semaine d'Appréciation culturelle organisée par la Fédération des parents francophones de l'Alberta, le 5e Gala provincial de la chanson, le 5e Festival Jeunesse Alberta présenté par L'Unithéâtre, PrintArts mettant en vedette une quinzaine d'artistes francophones de l'Alberta et pourquoi pas un Festival des Aînés.

Pour mettre ce Festival en marche, il faut évidemment de l'organisation, une coordination solide et efficace. Si chacun peut organiser son petit festival au mois de mai, pourquoi ne pas en organiser un GROS qui regrouperait tout ce beau monde. Pourquoi ne pas mettre en commun l'expérience de chacun dans une foule de domaines.

Ce serait une occasion unique, pour la communauté francophone de l'Alberta, de manifester à la face de la province, une culture vivante et contemporaine à Edmonton, la ville des Festivals. Pourquoi Edmonton ne deviendrait-elle pas renommée, au sein de la francophonie canadienne, pour son Festival culturel francophone, au printemps, au même titre que le Festival du Voyageur à Saint-Boniface, au Manitoba, en hiver, ou le Festival du homard à Cocagne, au Nouveau-Brunswick, en été?

Évidemment, ça coûte de l'argent. Mais , il y a sûrement des multinationales qui ne demanderaient pas mieux que de commanditer un Festival bien structuré et de grande envergure. Ça vaut certainement la peine d'essayer. Qui est prêt à relever le défi?

UN BUDGET, SANS PLAN D'ACTION

La population voulait que le gouvernement Klein s'attaque au déficit accumulé de la province. Le ministre des Finances, Jim Dinning, n'a pas manqué son coup; Il a coupé 700 millions de dollars pour le prochain exercice financier, dont 127 millions dans le domaine de la santé. On a désigné des coupures spécifiques de l'ordre de 30 millions, mais les autres coupures seront faites en conjoncture avec les administrateurs d'hôpitaux et les syndicats. N'est-ce pas la meilleure manière de passer le flambeau aux contribuables et de s'en laver les mains? Si les contribuables décident eux-mêmes où on doit faire les coupures, il est évident qu'ils ne pourront reprocher au gouvernement d'avoir coupé aux mauvais endroits. Où est le plan d'action qui devrait accompagner ce budget?

Le PM Ralph est un maître dans l'art de lancer des ballons «politiques» et de s'ajuster selon la réaction du public. N'y a-t-il pas danger qu'un de ses ballons lui explose éventuellement au visage?





OPSCOM

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581 Téléc.: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors de l'Alberta: 26,75 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 45,15 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.

COMMENTAIRE

Francophones, mais politiquement différents

Sous le titre **La francophonie canadienne: un espace à reconnaître**, la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) vient de publier un document dont l'objectif avoué est de susciter un rapprochement entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes du pays. On ne sait trop, cependant, tant le document est à la fois généreux et maladroit, ce qu'il faut en retenir.

La première observation porte sur la signature: la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ) devient la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA). L'intention qui a présidé à ce changement d'appellation saute aux yeux: les francophones qui habitent d'autres provinces que le Québec ne veulent plus se définir par rapport à une réalité extérieure à eux. Ce en quoi ils ont parfaitement raison. La difficulté, c'est que le nouveau nom enferme le Québec dans une étrange alternative: ou bien le Québec, dont on ne trouve pas le nom dans la liste des signataires du document, accepte de se ranger parmi les «communautés francophones du Canada», ou bien le Québec demeure à l'extérieur de la FCFA et semble ne pas faire partie de la francophonie. D'un nom qui les sous-estimait, les francophones de la diaspora passent à un étendard ambitieux.

La deuxième remarque a trait à la description donnée à la francophonie canadienne: «un espace à reconnaître». Encore là, le malentendu est criant. L'expression risque même d'envenimer les relations entre le Québec et le reste de la francophonie canadienne. C'est d'autant plus dommage que ceux qui la proposent veulent sincèrement regrouper et apparenter plus intimement l'ensemble des francophones canadiens. Soit dit, en effet, sans forfanterie ni sadisme, les Québécois ont le sentiment de constituer non pas seulement un espace francophone, mais une société distincte, une entité culturelle, une réalité politique. Ils ne savent que trop bien, par ailleurs, qu'une certaine conception du fédéralisme canadien préfère, oui, réduire le Québec à certaines spécificités culturelles ou linguistiques d'ordre mineur. A cela, ils ont dit non. Beaucoup de Québécois auront l'impression qu'en réduisant leur société à un espace, la FCFA leur sert du Trudeau. Je ne décris pas ici l'intention de la FCFA, mais la réaction qu'elle va susciter.

L'actualité récente fournissait pourtant à toute la francophonie canadienne l'occasion de balayer les malentendus des dernières années et de revigorer le «préjugé favorable» qu'entretenaient réciproquement les Québécois et les autres francophones du Canada. Je pense ici au récent avis rendu par le Comité des droits de l'homme des Nations-Unies. Cet avis a clairement déclaré que Québec devait accepter l'affichage bilingue sur son territoire, sans dire encore, cependant, si ce droit appartenait seulement aux individus ou s'il appartenait également aux sociétés commerciales. Fort bien. Cela devrait plaire aux francophones des autres provinces qui avaient subi la hargne de la majorité anglophone lors de l'adoption de la Loi 178.

L'avis du Comité disait cependant autre chose dont la FCFA a dû prendre note et dont elle pourrait parler. Le Comité a déclaré, en effet, ceci: «Il n'y a pas de minorité anglophone au Québec». Du coup, les relations devraient s'améliorer entre le Québec et les francophones des autres provinces. Pourquoi? Tout simplement parce que l'avis des Nations-Unies devrait sonner le glas de la fameuse symétrie canadienne. Si, en effet, il n' a pas de minorité anglophone au Québec, les francophones du Canada anglais peuvent réclamer librement l'aide du gouvernement central et plaider devant la Cour suprême sans que le Québec ait à se sentir menacé. Puisqu'il n'y a plus de symétrie, puisque l'aide fédérale aux minorités francophones ne doit pas être suivie d'une aide parallèle à l'inexistante minorité anglophone du Québec, il devient possible et souhaitable de reconstituer un front commun entre le Québec et les francophones des autres provinces.

La FFHQ a bien fait de changer de nom, mais celui qu'elle s'est donné pêche par l'excès contraire. D'autre part, au lieu de voir dans la récente décision des Nations-Unies l'occasion de liquider son contentieux avec le Québec, au lieu d'affirmer, comme Québec, que seuls les francophones de ce pays constituent une minorité qui a droit au soutien fédéral, la FCFA réédite l'inacceptable thèse des espaces linguistiques à l'intérieur du grand tout canadien. Gentil et maladroit.

Les opinions exprimées dans la chronique «Commentaire» sont la responsabilité exclusive des signataires.

Laurent Laplante

50 ans de la Caisse populaire

LINA LABONTÉ

PLAMONDON- Le 17 avril dernier, une quarantaine de membres ont célébré le 50e anniversaire de la Caisse populaire de Plamondon. La réunion d'information et la célébration ont eu lieu à la salle communautaire de Plamondon.

La Caisse n'était qu'un service de dépôts d'épargne et d'emprunts depuis 1943. L'automne dernier, la Caisse de Plamondon a été amalgamée à la Caisse populaire de St-Paul. D'après M. Dénis Richer, président de la Caisse de St-Paul, il y aura des avantages pour les deux caisses.

Lors de la rencontre du 17 avril, la nouvelle gérante, Mme Tracy Nadon, a fait une présentation aux deux directeurs du premier conseil de la caisse qui fut établi le 4 avril 1943. Ces deux hommes, Willard Gauthier (83 ans) de Plamondon et Dewey Plamondon (83 ans) de Fort McMurray, ont reçu leurs honneurs de façon bien modeste.

Voici quelques détails intéressants qu'on retrouve dans les archives de la caisse de Plamondon:

-L'établissement de la caisse fut fortement appuyé à l'époque, tellement qu'il a suscité la visite de l'archevêque J.H. MacDonald et du révérend père Sébastien Loranger, curé de St-Isidore de Plamondon qui procurait les études préliminaires de l'établissement des coopératives;

-Le coût du membership était de 0.25$;

-Les réunions mensuelles des directeurs débutaient vers 21h30 et il était suggéré que la durée de la réunion ne soit pas de plus de 30 minutes;

-Les soirées se terminaient par une danse sociale.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé «Les petites oreilles font de grands gagnants» paru dans l'édition du 7 mai dernier. L'écolière se trouvant sur la photo en compagnie de la journaliste jeunesse Denise Lavallée n'est pas Chantal Gauthier mais bel et bien Chantal Goudreau.

À CHACUN SON ARBRE

LES FAMILLES DUSSAULT

CHRONIQUE #4 de la S.G.N.O.

Il y a deux familles de Dussault au Canada dont l'épellation varie un peu.

Toussaint Toupin dit Dusault, né vers 1616, venait soit de la Normandie ou de la Bretagne. Il arriva au Canada vers 1638 et épousa Marguerite BOUCHER (soeur du futur gouverneur), fille de Gaspard et de Nicole Lamarre, le 25 décembre 1645 à Trois- Rivières. A cause de la menace des Iroquois, le maître des barques descendit à Québec où il choisit un terrain sur la rivière appelée Sault à la Puce (aujourd'hui Château Richer). Toussaint Toupin, sieur Du Sault, épousa Marie BOURDON, fille de Louis et de Madeleine Prunier, (veuve de Jean Gloria) en secondes noces. Jean, l'aîné, épousa Maria GLORIA (la fille) le même jour que son père, le 3 juin 1669. Les descendants se reconnaissent sous les patronymes Toupin, Dussault, Dusseault ou DuSault.

1. Élie Dussault dit Lafleur est né le 7 septembre 1635 et a été baptisé dans le temple Calviniste de Notre-Dame de la Cogne à La Rochelle, Aunis, France. Ses parents étaient François, laboureur, et Marie Delaunay. Il épousa Madeleine Euphrosine NICOLET (veuve de Jean Leblanc), fille de Jean Nicolet et d'une Algonquine, le 22 février 1663 à Notre-Dame de Québec. Matelot, il était à l'Ile d'Orléans au recensement de 1666-67 (à la basse ville, 1681).

2.(3) Jean François Dussault (fils d'Élie et de Madeleine Nicolet), né le 4 janvier 1668 à Québec, épousa Marie Madeleine BOURASSA, fille de Jean et Pérette Vallée, le 8 janvier 1692 à Lauzon (SJ) Québec. Navigateur, la carte de 1709 montre, cependant, qu'il avait deux lots au sud du fleuve sur la Côte de Lauzon.

3.(7) Jean-Baptiste (fils de Jean-François et de Madeleine Bourassa) épousa Angélique HUARD, fille de Jean et d'Angélique Jourdain, le 30 décembre 1728 à Lauzon (SJ).

4.(4) Jean (fils de Jean-Baptiste et d'Angélique Huard), né le 16 septembre 1734 à Lévis, épousa Marie-Anne DEMERS, fille de Jean et de Marie-Anne Dussault, le 5 mars 1764 à Lauzon (SJ) (ils ont été dispensés de la 2e à la 3e consanguinité).

5.(8) Étienne (fils de Jean et de Marie-Anne Demers), épousa en première noce, Félicité CANTIN, fille de Louis et de Geneviève Levasseur, le 11 janvier 1802 à Pte de Lévis (SJ) et en secondes noces, Marie-Ursule GOSSELIN, fille de Louis et de Marie-Madeleine Beaudoin, le 15 janvier 1810 à St-Henri de Lauzon.

6.(4) François-Xavier (fils d'Étienne et de Marie-Ursule Gosselin), épousa Olive BITTNER, fille de Jean-Baptiste et d'Olive Grenier de Beauport, le 21 novembre 1843 à Lauzon (SJ).

7.(3) Moïse (fils de François-Xavier et d'Olive Bittner), épousa Amanda LAVOIE, fille d'Edouard et de Mathilde Cyr, le 28 septembre 1875 à Tilbury (Saint-François-Xavier) Ontario. Ils eurent 12 enfants et se rendirent à Vimy, Alberta vers 1900 après la naissance du cadet, Joseph. Moïse est décédé le 30 mars 1922 à Vimy, Alberta; son épouse, le 8 janvier 1930.

Un nouveau service pour les aînés

DIANE LEMELIN

EDMONTON- Avez-vous déjà entendu parler de «Society of Seniors caring about Seniors» (SSCAS)? C'est un organisme qui existe dans le sud-est d'Edmonton depuis plus de 5 ans. Quoi de nouveau pour eux, me demanderez-vous? C'est que depuis près d'un an, ils oeuvrent à élargir leurs services en vue de mieux desservir la communauté francophone d'ici.

Comme leur territoire couvre le quartier de Bonnie Doon, SSCAS met tout en oeuvre pour joindre le plus de gens possible et ce, dans leur langue. La traduction de leur dépliant explicatif fut une étape, trouver des gens francophones pouvant aider en fut une autre.

SSCAS fonctionne sous le principe suivant: certaines personnes désireuses de travailler sont jumelées avec d'autres ayant besoin de services. Conçu pour permettre au plus grand nombre possible de gens de demeurer à leur domicile, cet organisme contribue à leur autonomie. Les services offerts couvrent le jardinage, la coiffure, le ménage, le déblaiement de la neige, la peinture, la menuiserie et bien d'autres.

Beaucoup de personnes demandant un service sont beaucoup plus à l'aise de parler à une autre personne dans leur langue maternelle, spécialement si cette personne vient à son domicile pour exécuter une tâche. Ils sont maintenant deux travailleurs francophones et chacun accomplit entre sept et dix tâches par mois. Au total, l'organisme vient en aide à plus de 50 personnes chaque mois.

Le tout a débuté par l'implication de monsieur Guy Goyer, un bénévole impliqué ayant grandement contribué à développer ce projet. Depuis, le tout a pris forme et l'organisme tient à aider de plus en plus de gens selon leurs exigences parfois particulières. La confiance est un point primordial pour la continuité de ce service. C'est pourquoi SSCAS tient à l'offrir aussi en français.

(Photo Diane Lemelin)

Anna Der, coordonnatrice bénévole et Germaine Lehodey, travailleuse sociale pour les services communautaires et personne ressource pour l'offre des services en français.

Si vous désirez plus d'information concernant cet organisme, vous pouvez contacter un responsable au 465-0311. Ce concept vaut la peine d'être développé et en français en plus, pourquoi pas?

ÉCOLO ÉCHOS...

Coopération

Au Canada, de nombreuses espèces sauvages sont protégés par la loi. Sur la côte atlantique, des populations d'oiseaux sont protégées par une équipe d'agents de Service canadien de la faune, qui arrêtent et poursuivent en justice les braconniers qui chassent illégalement les oiseaux et essaient par la suite de vendre ces oiseaux ou leurs oeufs. L'équipe s'est considérablement agrandie grâce à une entente conclue avec le Service canadien des parcs. Activités de formation, matériel et expertise seront mis en commun, ce qui profitera non seulement à la faune et à la flore sauvages, mais à l'environnement dans son ensemble.

Marcel Ducharme: récipiendaire du prix «Time Quality Dealer Award»

LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- Chaque année depuis 1978, l'Association des concessionnaires d'automobiles de l'Alberta décerne le prix d'excellence «Time Quality Dealer Award» à l'un des siens pour son succès dans l'entreprise et aussi pour son implication dans la communauté. En Alberta, plus de 250 concessionnaires se rencontrent annuellement et remettent ce prix en collaboration avec le magazine Time. En juin 1992, c'est M. Marcel Ducharme qui a mérité cet honneur parce qu'il a consacré plusieurs heures de bénévolat au service de la communauté autant qu'au service de l'entreprise paternelle.

Arrivés du sud de la Saskatchewan, Archie et sa femme (parents de Marcel) s'installent d'abord à Fort Kent où ils établissent une boutique de forge. Ils connaissent des années difficiles jusqu'à ce qu'ils déménagent à Bonnyville et construisent Ducharme Motors en 1959. M.Ducharme, père et ses 4 fils travaillent à faire prospérer l'entreprise. A sa mort, en 1978, Archie laisse sa famille bien établie. Au fil des ans, beaucoup de changements sont survenus mais M. Marcel Ducharme continue cette tradition.

En plus de son travail, il a été, de 1990-1991, le premier président de l'Institut national de développement de l'entrepreneurship dont le siège social est à Montréal. De 1988 à 1991, il a fait partie du «Northern Alberta Development Council». En tant que membre de ce comité, il revendique les besoins et les demandes des gens du nord de la province, agissant à titre de liaison entre eux et le gouvernement provincial.

Depuis 1977, il siège au conseil d'administration de l'hôpital de Bonnyville. Il a aussi été conseiller de la ville de Bonnyville et conseiller de la paroisse Saint-Louis. Il a également été nommé Grand Chevalier de l'ordre des Chevaliers de Colomb. Comme l'explique M. Ducharme en conclusion: «Ce prix n'est pas seulement pour le concessionnaire qui a une entreprise florissante. Le comité de nomination évalue aussi l'implication du membre dans sa communauté et auprès de l'Association des concessionnaires automobiles de l'Alberta.»

Pourquoi pas des «bons de la dette»?

OTTAWA (APF) - Après les «bons de la victoire» émis par le gouvernement fédéral durant la Seconde guerre mondiale pour financer l'effort de guerre, pourquoi ne pas lancer les «bons de la dette nationale»?

Cette idée pour le moins originale a été lançée par l'Assemblée des aînés francophones du Canada, qui veut forcer le gouvernement fédéral à vivre selon ses moyens.

Selon la proposition présentée au ministre des Finances, Don Mazankowski, dans le cadre des consultations prébudgétaires, le gouvernement canadien émettrait sur le marché canadien uniquement des bons d'une durée de 15 ans à intérêt variable. Les intérêts ne seraient pas remboursés annuellement, mais plutôt déductibles de l'impôt annuel.

On propose aussi l'adoption d'une loi spéciale qui interdirait au gouvernement d'effectuer d'autres emprunts et d'augmenter les taxes et les impôts durant la durée de vie de bons.

«Durant la dernière guerre mondiale, le gouvernement émettait des «bons de la victoire» de longue durée. Aujourd'hui nous sommes en guerre contre une dette qui ne se résorbe pas», explique le président de l'Assemblée, M. André Lécuyer.

Fin de semaine de formation pour l'A.C.F.A. provinciale

DIANE LEMELIN

EDMONTON- C'est la fin de semaine des 23, 24 et 25 avril que l'ACFA provinciale a mis sur pied un stage de formation pour les employés, les administrateurs et les bénévoles qui forment la plaque tournante de l'organisation.

Plus de 75 personnes y ont participé, certains ne venant que pour quelques ateliers. Les régionales de l'ACFA étaient toutes représentées, ce qui justifie le besoin de formation pour les gens impliqués. Celui-ci a eu lieu au Camp He-Ho-Ha, à l'ouest d'Edmonton. L'idée de tenir une telle fin de semaine dans un camp de vacances a contribué au rapprochement entre les participants. L'atmosphère détendue favo-risait l'écoute et le partage lors des ateliers.

Un seul point négatif a cependant été noté par plusieurs participants, ce fut le nombre restreint d'administrateurs. En effet, peu de régionales ont pu se vanter de la participation massive de leur bureau de direction.

Les organisatrices, mesdames Agathe Gaulin et Gioia Sallustio-Jarvis, se sont dites satisfaites du taux de participation. C'était la première fois que l'A.C.F.A. provinciale mettait sur pied une telle formation. Le besoin est présent, il ne faut plus qu'adapter la formule pour rejoindre le plus de gens possible en tenant compte des particularités de chaque régionale et du type de participants.



(Photo Lyne Lemieux)

Marlène Boëda et Danièle Launière de Calgary, comme beaucoup d'autres d'ailleurs, ont beaucoup appris lors de la fin de semaine de formation.

Le Franco 465-6581

Crystal Plamondon lance son 1er disque compact



(Photo Carole Thibeault)

Crystal Plamondon a permis à ses enfants d'assister à son spectacle et même à y participer. Sur la photo, on voit à ses côtés son fils, Nelson, qui l'accompagne en jouant des cuillères.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- «Carpe Diem!» est une expression latine qui veut dire «Profite du moment!». «Carpe Diem», c'est aussi le titre du nouvel album de la chanteuse franco-albertaine, Crystal Plamondon. Et c'est devant une salle pleine à craquée, qu'elle a lancé ses nouvelles chansons qui se retrouvent pour la première fois sur disque compact.

Le lancement a eu lieu le 8 mai dernier au Bistro . Francophones et anglophones s'étaient donné rendez-vous pour venir encourager la petite fille de Plamondon qui devient chaque jour de plus en plus populaire. Comme toujours, Crystal Plamondon est demeurée fidèle à elle-même. Ses chansons, en anglais, en français ou même dans les deux langues, respectent son style «multiculturel». Même son spectacle passait du français à l'anglais pour satisfaire tout le monde. Et comme toujours, ses rythmes cajun-folk ont fait danser la foule. Qui peut résister à une musique aussi entraînante?

«Carpe Diem!» présente donc une douzaine de chansons dont huit sont de nouvelles compositions. Il faut entre autres mentionner **Rendez-vous en Louisiane** dont le vidéo a été tourné en Louisiane l'été dernier. Les amateurs de musique ont donc tout intérêt à écouter cette dernière oeuvre de Crystal Plamondon. «Carpe Diem!». Profite du moment!

CONGRÈS ET ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA Fédération des aîné.e.s franco-albertain.e.s



Le thème du congrès est "VIEILLIR EN HARMONIE" les 1, 2, 3, juin 1993 au Club de l'Aurore des aîné.e.s (Centre culturel) 4904 - 50 Rue Bonnyville (Alberta)

LE MARDI 1er JUIN:

16h00 Assemblée du conseil d'administration

17h30 Souper du conseil d'administration et des deux coordonnatrices seulement

19h00 à 21h00 Accueil et inscription
Goûter; échange informel d'activités en régions

LE MERCREDI 2 JUIN:

08h00 Inscription et déjeuner sur place

09h00 à 09h30 Bienvenue
Prière d'ouverture
Présentation des invités spéciaux
Présentation des groupes

09h30 Lancement du projet "VIEILLIR EN SANTÉ"
Personne ressource: Fernande Bergeron

10h30 à 11h00 Pause santé

11h00 à 11h50 Présentations faites par les formateurs dans les régions:

12h00 à 13h00 Dîner sur place (soupe et sandwich)

13h15 Départ en autobus pour une tournée en région (Occasion de voir un quai, un lac tout-à-fait spécial!)

15h00 Départ de Cold Lake pour le camp Saint-Louis (près du Moose Lake)

15h45 à 16h20 Pause santé

16h30 Messe à la chapelle du camp Saint-Louis

18h30 Banquet à la salle de l'A.C.F.A.

20h00 à 22h00 Soirée variété (salle de l'A.C.F.A.)

LE JEUDI 3 JUIN:

08h30 à 09h30 Déjeuner sur place

09h30 Assemblée annuelle
- débuté par notre hymne national
- assemblée délibérante
- distribution des certificats aux associations membres

12h00 à 13h00 Dîner chaud sur place
Départ

13h00 Réunion du nouveau conseil d'administraton

Lors de l'assemblée annuelle de la Fédération des aîné.e.s franco-albertain.e.s le 3 juin 1993, les amendements suivants seront proposés:

TEXTE ACTUEL	TEXTE PROPOSÉ:
4(b) **EXÉCUTIF:**	4 (b) **EXÉCUTIF:**
Composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un trésorier et d'un conseiller.	Composé d'un président, **d'un premier** vice-président, **d'un deuxième vice-président**, d'un secrétaire, d'un trésorier et d'un conseiller
7 (e) (Démissions)	7 (e)
S'il s'agit du président, le vice-président prendra sa place jusqu'aux prochaines élections. L'Exécutif comblera la place du vice-président jusqu'aux prochaines élections.	S'il s'agit du président, le **premier** vice-président prendra sa place jusqu'aux prochaines élections

Avril 1993

Pour de plus amples renseigenements, adressez-vous à Thérèse Beaudouin au 465-8965 (bureau) ou au465-2968 (résidence)

Toujours ensemble, après 45 ans!

LINA LABONTÉ

PLAMONDON- Edmond et Stella St-Jean de Plamondon ont célébré leur 45e anniversaire de mariage le 2 février dernier. Les festivités ont eu lieu récemment à Edmonton où toute leur famille s'est réunie: leurs cinq enfants, Doris, Larry, Gérald, Barry et Jerry en compagnie de leur époux et épouse ainsi que plusieurs de leurs petits-enfants.

Edmond et Stella sont aujourd'hui à la retraite et profitent pleinement de la vie. Ils sont tous les deux impliqués avec leurs amis au Club des Pionniers à Plamondon.



Edmond et Stella St-Jean de Plamondon (Photo Lina Labonté)

L'ACFA défend les intérêts de la Faculté Saint-Jean

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'Université de l'Alberta devrait augmenter son appui financier à la Faculté Saint-Jean. C'est le message qu'a livré Denis Tardif, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), lors d'une présentation qu'il a faite devant les membres du Sénat de l'université, le 26 avril dernier.

C'est que la Faculté Saint-Jean reçoit chaque année moins de 1% du budget total de l'université, ce qui équivaut environ à 2,5 millions$ pour soutenir 4 programmes de baccalauréat et desservir près de 600 étudiants, dont plus de la moitié son francophiles.

«On leur a fait la suggestion d'ajuster les crédits de la Faculté Saint-Jean en proportion de la population qu'elle dessert (les francophones représentent 2,5% de la population albertaine). Aussi en indiquant que la Faculté ne dessert pas seulement les francophones mais aussi les francophiles. Il y a toujours une tendance à croire que le services aux francophones est supplémentaire et que ce doit être toujours subventionné par le Secrétariat d'État», soulignait M. Tardif.

Évidemment, pour la Faculté Saint-Jean, des revenus supplémentaires ne seraient que bienvenus. Surtout que les étudiants auront accès au nouveau programme de maîtrise en éducation dès la prochaine session d'automne...

ÉCOLO ÉCHOS...

Le projet Greenfields

Le canard siffleur d'Amérique a un appétit vorace qu'il trouve à assouvir dans les champs de cultures ensemencés à l'automne et dans les terrains herbeux du delta du fleuve Fraser, où il passe l'hiver. À son départ, les champs des fermiers ont l'air d'avoir été tondus. Le projet Greenfield est un programme conjoint qui contribue à réduire les pertes des agriculteurs et aide ces derniers à mieux comprendre et tolérer l'impact de la sauvagine. Il contribue à maintenir la production des terres cultivées, qui à leur tour offrent un habitat pour les oiseaux migrateurs comme le canard siffleur.



Semaine du 15 au 21 mai 1993

Samedi

17h00 Le Téléjournal
17h30 Scully rencontre
18h00 La soirée du hockey
20h30 La bande des six
21h30 Juste pour rire
22h30 Le Téléjournal
22h52 Les nouvelles du sport
23h09 Télé-sélection: La femme de ma vie
23h29 La politique fédérale
23h36 Second regard
00h05 Cinéma: Mourir d'aimer

Dimanche

17h00 Le Téléjournal
17h30 La soirée du hockey
20h00 Les inventions de la vie
20h30 Découverte
21h30 Découverte
22h00 Le dimanche
22h32 Les nouvelles du sport
22h49 Le Clap
23h27 Ciné-Club: La règles du jeu

Lundi

17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Le Clan Campbell
19h00 Marilyn
19h30 Des jardins d'aujourd'hui
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Sherlock Holmes
22h00 Dallas
23h00 CE SOIR EN REPRISE

Mardi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h57 La météo
21h03 Les nouvelles du sport
21h17 Les détecteurs de mensonges
21h47 Marilyn
22h18 CE SOIR EN REPRISE
22h47 Cinéma: Pas de chocolat pour les américains

Mercredi

17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Le Clan Campbell
19h00 Marilyn
19h30 Ma maison
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les Grand films: La bonne a rien
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Cinéma: L'homme à la tête fêlée

Jeudi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h57 La météo
21h03 Les nouvelles du sport
21h17 Les détecteurs de mensonges
21h47 Marilyn
22h18 CE SOIR EN REPRISE
22h47 Cinéma: Agatha

Vendredi

17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Le Clan Campbell
19h00 *Par lui-même*
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les Grands films: Tequila Sunrise
23h30 CE SOIR EN REPRISE
23h59 Cinéma: *Qui a peur du gros méchant loup*

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 15 au 21 mai 1993

Samedi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Taratata
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Bon week-end
22h15 Journal télévisé Suisse
22h45 Thalassa
23h45 Taratata
01h15 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Frou-frou
20h00 Jamais sans mon livre
21h00 Le cercle de minuit
22h15 Journal télévisé Belge
22h45 7 sur 7
23h45 Frou-frou
00h45 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Bas les masques
20h10 7 jours en Afrique
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Opération open: Le cérémonial
22h35 Journal télévisé de FRANCE 3
23h05 Téléobjectif
00h05 Bas les masques
01h15 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Stars 90
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Intérieur nuit
22h15 Journal télévisé de FRANCE 3
22h45 Temps présent
23h45 Stars 90
01h15 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Grand écran
19h00 Le cercle de minuit
20h15 Le divan
20h35 Autant savoir
21h00 Tête à tête
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Les jupons de la révolution: L'Amazone rouge
23h50 Grand écran
00h50 Radio France internationale

Jeudi

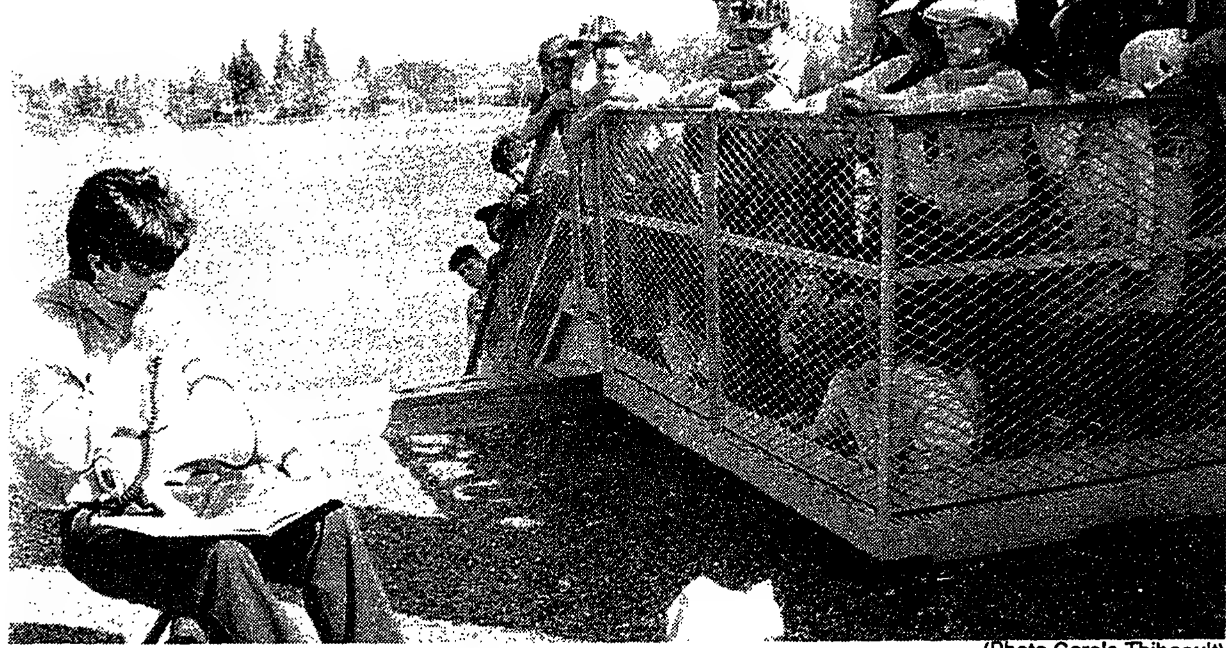
17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Faut pas rêver
19h00 Envoyé spécial
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Montagne
22h15 Journal télévisé de FRANCE 3
22h45 Faut pas rêver
23h45 Envoyé spécial
01h15 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Objectif terre
19h00 Bouillon de culture
20h30 Le théâtre de Sacha Guitry: Le mari, la femme et l'amant
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Objectif terre
23h30 Bouillon de culture
01h00 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*43*
Edmonton	*Vidéotron*	*37*
Saint-Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

Comment motiver vos enfants à lire?



(Photo Carole Thibeault)

CHARLES CHÉNARD

EDMONTON- Le club de lecture de l'école Maurice-Lavallée, «Les rats de la bilbiothèque», composé de 6 élèves de 4e année: Gregory Aunger, Vanessa Michaud, Caroline Mireau, Paul Murphy, Denis Noque et Dominique - sous la direction de Lucie Filion, professeur- font tout ce qu'ils peuvent pour initier leurs camarades aux plaisirs de la lecture. Le 16 avril dernier, ils lançaient un défi à tous les 58 élèves de 4e année et le nouveau

...suite en page 13

On a léché la palette...



(Photo Adrienne Généreux)

LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- Les élèves de la maternelle à la 4e année du programme francophone de l'école élémentaire Notre-Dame s'en sont donné à coeur joie lors de la Cabane à sucre organisée afin de souligner la semaine de la francophonie. Mme Cheryl Kyle leur a fourni du sirop importé de l'érablière de ses parents (Douglas et Heather Kyle) de la région de Hemmingford au Québec. Son fils, Colin Kyle, élève de la 3e année, a expliqué à ses compagnons le fonctionnement d'une cabane à sucre typique et comment le sirop est fabriqué: de l'entaille de l'arbre jusqu'à la palette. Les enfants ont beaucoup aimé cette activité à en voir la photo ci-dessus.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

ÉCOLO ÉCHOS...

Des cartouches non toxiques

Le printemps n'est pas encore arrivé que l'on songe déjà à la chasse... Une séance de formation a été offerte aux employés d'Environnement Canada qui animeront l'été prochain, dans les différentes régions du pays, des rencontres d'information sur les grenailles d'acier et des cliniques de tir. Sur la côte atlantique canadienne, en Colombie-Britannique, en Ontario et au Manitoba, il existe des zones où la chasse aux oiseaux migrateurs avec des plombs est interdite; d'autres zones viendront s'ajouter à celle qui existent déjà. Cette interdiction est importante pour les canards et les oies, car il arrive souvent que des plombs soient mêlés à la nourriture ou au gravier que ces oiseaux ingèrent, ce qui cause leur empoisonnement.

Lire

...suite de la page 12

directeur-adjoint, M. Jean-Daniel Tremblay. Le défi demandait aux élèves de lire 10 782 pages de livres avec un minimum de 100 mots par page, soit 1 078 200 mots. Quant à M. Tremblay, il a signé une entente disant que si les élèves relevaient le défi, il devrait lire un livre sur le toit de l'école, avec un haut-parleur, assis sur un tricycle. Onze jours plus tard, les élèves avaient surpassé les résultats de 2 000 pages. Voici donc M. Jean-Daniel Tremblay qui tient sa promesse avec plaisir!?!?!



DÉCÈS

FORTIER

Le 4 mai dernier, une pionnière nous quittait. Madame Laura Fortier s'éteignait doucement au Foyer Youville de Saint-Albert, à l'âge de 91 ans. Laura Riopel est née le 10 février 1902 à Morinville; elle épousa, le 2 juillet 1923, Rosario Fortier, fils de François et d'Élodie (Sabourin) Fortier de Vimy.

Mme Laura Fortier était fille de ces courageux et hardis pionniers, Ovila et Aurore Riopel (St-Béatrix) qui firent partie du premier contingent de colons recrutés au Québec par l'abbé Jean-Baptiste Morin pour fonder dans l'Ouest canadien une des nombreuses paroisses catholiques et françaises. Elle était de leur trempe et puisait sa patience, sa sérénité et sa force dans une foi ferme comme le roc. Elle était la seule survivante de cette famille de huit enfants.

Prédécédée par son époux en 1964, elle laisse dans le deuil deux filles: Mme Yolande Racine d'Edmonton et Mme Ulric (Émilienne) Landry de Vimy; cinq fils: Hilaire (Germaine) d'Edmonton, Émilien (Liliane) de Pigeon Lake, Germain (Marie Louise) et Léo (Sylvia) de Vimy, Robert (Micheline) de Calgary, ainsi que 29 petits-enfants, 31 arrière-petits-enfants, une belle-soeur, Mme Dorilda Chevrier de Westlock, et de nombreux neveux et nièces.

Les prières, présidées par le R.P. Beauregard, o.m.i., eurent lieu au Salon funéraire Connelly-McKinley de Saint-Albert, le jeudi 6 mai, et les funérailles à Vimy, le jour suivant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Après l'Eucharistie célébrée par l'abbé Louis Viel, la défunte fut inhumée dans le lot de la famille au cimétière de Vimy. Les porteurs étaint ses petits-fils: Michel Racine, Claude Fortier, Paul Fortier, Denis Landry, Darcy Fortier et Norman Fortier.

Associée à la mort du Christ, qu'elle partage sa Gloire!

ÉCOLO ÉCHOS...

Un programme gagnant sur toute la ligne

Le Projet conjoint Habitat des Prairies ne profite pas seulement à l'environnement. Dans le cadre de ce projet, qui fait partie du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine, des fermiers changent leurs pratiques d'utilisation du sol sur certaines de leurs terres pour créer un habitat por la sauvagine et d'autres espèces sauvages. Ce projet contribuera non seulement à améliorer les habitats, mais aussi à réduire l'érosion du sol et à accroître l'humidité des terres arables. Selon des études socio-économiques, l'impact du projet procurerait aux agriculteurs du Manitoba un supplément de revenu de 13,27$ l'acre. En Saskatchewan, le projet a rapporté 626 000$ à l'économie des services agricoles.

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

CALGARY

Réunion annuelle du Centre éducatif communautaire de Calgary le 26 mai prochain. Info: 297-4023 (28-5)

EDMONTON

La prochaine édition du Bottin des femmes francophones de l'Alberta est en préparation. Pour vous inscrire ou pour modifier votre inscription, prière de communiquer au bureau de l'Association des groupes de femmes francophones en composant le 469-4401. (28-5)

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3225 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

Nous jouons au bridge tous les jeudis après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.

Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 2e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h30. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

JASPER

Le club social est ouvert du vendredi au lundi inclusivement de 18h à la fermeture. Tournoi de billard tous les vendredis, en plus d'un souper aux spaghettis à volonté. Info: 852-5875. (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton.Info:424-2476

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

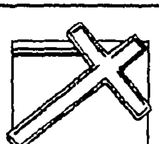
EDMONTON

Recherche gardienne pour vivre à domicile, 2 jeunes filles. Tâches ménagères à faire aussi. Info: Michelle au 481-9743 (en soirée) ou 420-3014 (en avant-midi). (28-5)

Recherche gardienne avec expérience, 2 enfants 1 et 2 1/2 ans (nord de la ville). Info: Lorianne au 477-2018 (après 17h) (28-5)

Services bilingues en traitement de texte. Résumé, essai, livret... Taux compétitif. Appelez au 451-5725 pour un travail fait à votre satisfaction. (28-5)

Recherche gardienne qualifiée et attentionnée pour bébé de 6 mois. Références et premiers soins. Temps plein, ouvert à garde partagée. Info: Josée au 435-1217 (21-5)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

CARTES D'AFFAIRES

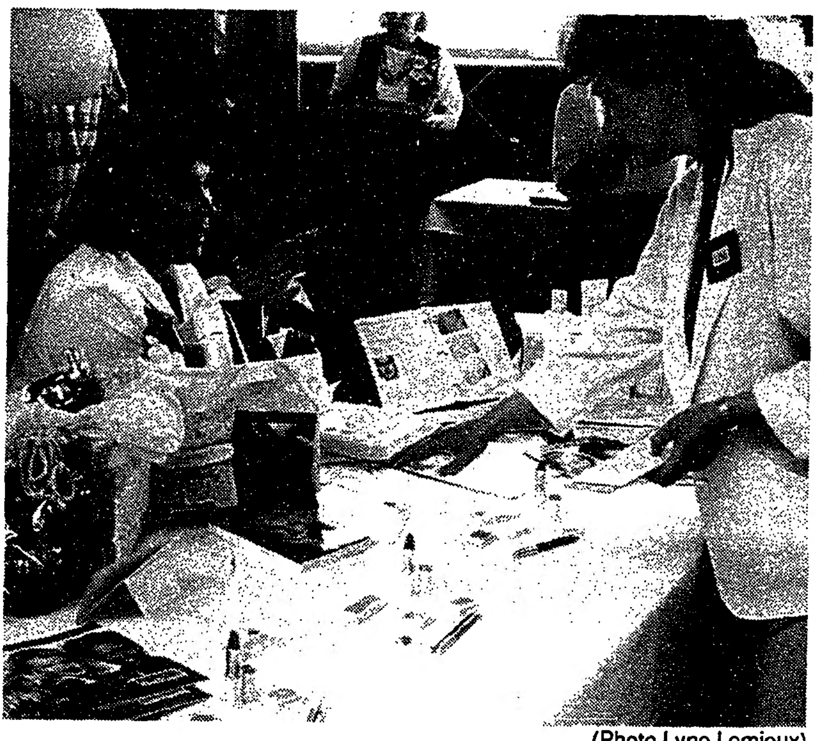
• L'Éventail

Beaucoup de visiteurs, peu d'exposants

ANDRÉ VALADE

CALGARY- C'est au Parc olympique Canada pendant la fin de semaine du 30 avril au 2 mai dernier que s'est déroulé l'Éventail, soit le plus important regroupement annuel des services disponibles en français dans la région de Calgary.

Organisé par l'ACFA régionale de Calgary, l'Éventail en est dans sa cinquième année d'existence et connaît de plus en plus de succès. C'est également pour la deuxième année consécutive que l'Éventail est présenté en collaboration avec le Salon du livre. «Deux événements qui se complètent très bien», de dire Alain Bertrand, membre du comité organisateur.


(Photo Lyne Lemieux)

Bien que le nombre d'exposants ait été réduit de 50%, les visiteurs se sont faits nombreux à l'Éventail de Calgary.

Le fait de tenir simultanément ces deux événements permet d'attirer un plus grand nombre de francophiles en plus de rejoindre et de sensibiliser un bon nombre d'anglophones quant aux activités francophones et aux services disponibles en français dans la région.

Cette année, 25 exposants ont participé, y compris les organismes et les services gouvernementaux les plus importants tels l'ACFA provinciale, l'Alliance française et la Société Radio-Canada. Bien que ce nombre représente une importante diminution de presque 50% par rapport à l'année précédente, cela s'explique en particulier parles limites de l'espace disponible au Parc olympique. Il y a eu également un plus faible taux de participation parmi les commerces et services professionnels qui participaient en plus grand nombre dans les années passées.

Si le site imposait certaines contraintes sur le nombre d'exposants, il n'en était pas de même pour les visiteurs qui sont venus visiter l'Éventail. On estime que plus de 700 personnes, soit environ le même nombre que l'an dernier, ont profité de l'occasion pour se renseigner sur la pleine gamme de services disponibles en français ou encore pour profiter de l'excellente sélection de livres, de magazines ou de cassettes offerte par le Salon du livre.

L'Éventail représente une occasion idéale pour rencontrer les gens de la communauté, pour se renseigner sur les activités à venir ou tout simplement pour se détendre dans une atmosphère amicale avec des gens d'intérêt commun.

Pour ce qui est des projets d'avenir, l'Éventail aura certainement lieu l'année prochaine bien que les dates restent encore à être déterminées. Chose certaine, les organisateurs espèrent continuer d'améliorer tant le nombre que la diversité des participants, en ajoutant «un peu de nouveau chaque année pour maintenir l'intérêt», précise Alain Bertrand.

Le comité organisateur, composé de Alain Bertrand et de Pierrette Lizotte avec l'assistance habile de Estelle Boisvert, s'est prononcé très satisfait des résultats de la fin de semaine et désire remercier tous les collaborateurs et bénévoles qui ont fait de l'événement un immense succès.